

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 31

Artikel: Das grosse Welttheater : die Einsiedler Calderonspiele
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das große Welttheater



Die Einsiedler Calderonspiele

Photos Guggenbühl-Prisma

Sind wir nicht dauernd mitten drin im großen Welttheater, als Darsteller und Zuschauer in einem, und wissen nicht darum? Nicht von diesem Welttheater ist hier die Rede, und insofern doch von diesem, als der Menschen Wege und Irrwege, ihr Tun und Lassen, ihr Leben, Streben und Sterben durch alle Zeiten hindurch die selben bleiben. Was der große spanische Dramatiker des 17. Jahrhunderts, Don Pedro Calderon de la Barca, in seinem Mysterienspiel «Das große Welttheater» verkündet, hat heutzutage Klang und Geltung mehr denn je. Wie eine gewaltige, mah nende Predigt berührt uns sein Spiel, das diesen Sommer wieder auf dem nächtlichen Klosterplatz von Einsiedeln zwischen Kirche und Marienbrunnen zu uns spricht. Jeden Dienstag, Donnerstag und Samstag vom Juli bis September führt das Volk von Einsiedeln, ein halbes Tausend spielbegeisterter Leute aus der Waldstatt, bei einbrechender Nacht Calderons «Welttheater» auf.

Vor der herrlichen Barockfassade des Klosters Einsiedeln, dessen Konturen sich im Scheinwerferlicht besonders wirksam abheben, spielt sich das «Welttheater» in ausgezeichneter szenischer Gliederung ab. Bild: Der prunkhafte äußere Höhepunkt des Spiels: die Krönung des Königs.

C'est devant la merveilleuse façade de l'Abbaye d'Einsiedeln éclairée par les projecteurs que se joue «Le Théâtre du Monde» de Calderon. Une des grandes scènes de la pièce: Le couronnement du Roi.

Le «Théâtre du Monde» de Calderon devant l'Abbaye d'Einsiedeln

Le public d'Einsiedeln n'applaudit pas. Il est trop pris par le spectacle, trop ému pour manifester. Est-ce là uniquement le fait de la pièce du grand dramaturge espagnol du XVII^e siècle Don Pedro Calderon de la Barca? Point tout à fait, «Le théâtre du Monde», qui se déroule devant l'admirable façade baroque de l'Abbaye d'Einsiedeln, atteint une telle perfection de mise en scène et de couleurs, dégage une telle somme de mystique que l'on n'a plus l'impression d'assister, mais de participer au jeu du Monde. D'être une de ces âmes qui, au début de la pièce, obtient un rôle du Créateur et s'efforce de le jouer dans la vie, une de ces âmes qui, le jour du Jugement dernier, vient rendre compte de sa faiblesse et se repentir. Il peut paraître sacrilège de comparer la pièce de Calderon au film récent de «Green Pastures». Cependant que l'on assiste à l'une de ces deux manifestations, on se sent si sincèrement, si vraiment humble, que toute critique semble déplacée. Dans le film, il ne vient pas à l'idée de sourire de ce Bon Dieu au chapeau de pasteur vaudois, dans la pièce, on fait abstraction de la laideur de certains anges. Ce prodigieux spectacle, que des connaisseurs de théâtre jugent «unique au Monde», est une chose qu'il faut aller voir.



Sr. Gnaden Fürstabt Dr. Ignatius Staub, der das Protektorat über die Geistlichen Festspiele übernommen hat, im Gespräch mit Oberstkorpskommandant Ulrich Wille und dessen Gemahlin.

S. Gr. le Prince-Abbé Ignatius Staub — qui accorda sa bienveillance et son appui à la réalisation du jeu sacré — en conversation avec le colonel cdt. de corps et Madame Ulrich Wille.



Empfang der auf die Ehrenaufführung hin eingeladenen Gäste im Fürstensaal des Klosters. In der vordersten Reihe die Bundesräte Etter und Pilet-Golaz. In der zweiten Reihe links außen Oberstkorpskommandant Ulrich Wille.

Réception des hôtes d'honneur dans la salle des Princes de l'Abbaye d'Einsiedeln. Au premier plan, les conseillers fédéraux Etter et Pilet-Golaz. A gauche du second rang, le colonel cdt. de corps Wille.



Szene aus dem Nachspiel des Meisters. Der König kniet vor dem Meister. «Mitten in dem Glanz der Hoheit hab' um Gnade ich gefleht».
Scène du Jugement dernier. Le roi s'agenouille devant le Créateur et implore la Grâce.